Daniel T. Potts. *Cataphractus and kamāndār: Some Thoughts on the Dynamic Evolution of Heavy Cavalry and Mounted Archers in Iran and Central Asia*

Laurianne Martinez-Sève

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42093>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42093

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Laurianne Martinez-Sève, « Daniel T. Potts. *Cataphractus and kamāndār: Some Thoughts on the Dynamic Evolution of Heavy Cavalry and Mounted Archers in Iran and Central Asia* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 15, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 05 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42093> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42093>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Daniel T. Potts. *Cataphractus and kamāndār: Some Thoughts on the Dynamic Evolution of Heavy Cavalry and Mounted Archers in Iran and Central Asia*

Laurianne Martinez-Sève

RÉFÉRENCE

Daniel T. Potts. « Cataphractus and kamāndār: Some Thoughts on the Dynamic Evolution of Heavy Cavalry and Mounted Archers in Iran and Central Asia ». *BAI*, 21, (2007) [2012], p. 149-158.

- 1 L'A. s'interroge sur l'origine, depuis longtemps débattue, de la cavalerie lourde des cataphractaires qui constituait l'un des corps les plus efficaces des armées iraniennes et centrasiatiques. Il commence par résumer les diverses hypothèses qui ont été proposées. Certains ont conclu à une origine iranienne puisque des cavaliers lourds étaient déjà présents dans les armées achéménides. D'autres favorisent une origine steppique (dite « touranienne ») et considèrent que les peuples scythes et sarmates triomphèrent de Darius I^{er} grâce à cette innovation. La découverte d'une armure à lamelles dans une tombe de Chirit Rabat, au Khorezm, a conduit S. P. Tolstov à attribuer l'invention aux nomades massagètes. Elle aurait été ensuite diffusée dans et par l'armée d'Alexandre le Grand. Mais la date de cette tombe est discutée. Enfin, certains auteurs invoquent une origine parthe et considèrent que la cavalerie des cataphractaires aurait été transmise au monde hellénistique par les Séleucides qui avaient dû la combattre. En réalité, l'A. montre que des armures du type de celles qui étaient portées par les cataphractaires furent utilisées dès le II^e mill. au Proche Orient et que les chevaux de la cavalerie lourde des rois assyriens du I^{er} mill. étaient eux aussi protégés par ce type

d'armures. Il en conclut que la diffusion des cataphractaires et l'amélioration des techniques de guerre qui leur étaient associées fut le produit d'interactions multiples entre les différentes armées du Proche et Moyen Orient, obligées de s'adapter aux innovations pour espérer l'emporter.

AUTEURS

LAURIANNE MARTINEZ-SÈVE

UMR 8546 - AOrOc, École Normale Supérieure